

Premier semestre sombre pour le capital-investissement

Selon un indice trimestriel, l'activité du capital investissement pour les entreprises de taille moyenne enregistre un point bas en Europe depuis dix ans. Les valorisations des entreprises en revanche se maintiennent.

Anne de Guigné – 25/07/2013

2013 s'annonce comme un nouveau millésime difficile pour les professionnels du **capital investissement** en France. Le premier semestre, marqué par les incertitudes économiques, a débuté dans un climat très attentiste. Le temps de bouclage des transactions s'est considérablement allongé. Plusieurs dossiers emblématiques tel que le groupe de restauration **Elior** ou les parfumeries **Nocibé** semblent ainsi pour l'instant bloqués, faute d'entente sur les prix. Les vendeurs fixant leurs exigences sur les très belles cessions des derniers mois, comme celles de l'enseigne d'ameublement Maison du Monde ou des **boutiques de vêtements à la mode Maje et Sandro**. Et la reprise ne serait pas à attendre dans les prochains mois. «Je n'ai jamais vu ça, note ainsi le responsable d'un bureau parisien. Je n'ai entendu parler d'aucune opération supérieure à 500 millions d'euros, en préparation en France pour la rentrée.»

Chute de 83 % de la valeur des opérations

Sur le secteur des transactions de taille moyenne, **selon l'indice européen Argos Soditic**, l'activité a même atteint un point bas depuis dix ans. En un an, les rachats avec effet de levier d'entreprise «mid-cap» ont chuté de 83 % en moyenne en Europe. Malgré cette baisse, les valorisations des entreprises vendues se maintiennent à un niveau correct, à 6,7 fois l'excédent brut d'exploitation. «Les valorisations se tiennent, explique Jérémie Falzone, directeur de participations chez Argos Soditic, car ce sont les plus belles entreprises, exposées à l'international, qui sont vendues.»
